

croissance ? De nos jours, tant de législateurs s'appliquent à nier à l'Eglise, l'un après l'autre, ses droits, dans la société civile, qu'un catholique ne serait point à la hauteur de sa position si surtout, mêlé à l'administration de la chose publique, il ne connaissait point clairement, dans toutes les questions où les droits de l'Eglise sont en jeu, ce qu'Elle peut exiger de son dévouement, ce qu'un impérieux devoir de conscience l'oblige à lui reconnaître et à travailler loyalement à lui procurer ou à lui conserver.

Ces connaissances essentielles sur la constitution de l'Eglise et ses rapports avec la société civile, si nécessaires à tout catholique instruit, vous les mettez à la portée de tous. Il est bien à désirer que votre beau et solide ouvrage soit dans les mains de tous nos catholiques qui jouent un rôle, modeste ou considérable, dans le monde de la politique, de la magistrature, du journalisme et même de la finance. Nos jeunes aspirants aux professions libérales et ceux qui sont déjà à leurs premiers débuts dans cette carrière, passeront des heures délicieuses à se pénétrer de la saine et lumineuse doctrine que leur présente votre livre. Cette étude les aidera singulièrement à réaliser leurs généreuses aspirations de catholiques convaincus : se préparer aujourd'hui, par la prière et l'étude, aux luttes que, demain peut-être, ils devront soutenir pour la défense de la Sainte Eglise et de l'intégrale vérité catholique.

Vous avez donc, Monseigneur, en nous donnant votre *Droit public de l'Eglise*, fait une bonne œuvre, une œuvre parfaitement opportune, utile à l'Eglise et à notre patrie canadienne : je suis heureux de vous en féliciter et de vous en remercier.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués

† PAUL, Ev. de Sherbrooke.

Lettre de S. G. Mgr Bernard

Saint-Hyacinthe, le 4 janvier 1909.

Monseigneur,

C'est avec bonheur que j'ai reçu votre nouveau livre *Droit public de l'Eglise*, dont vous voulez bien me faire hommage. Nul livre, en effet, ne saurait mieux venir à son heure. Car,